

occasion, que c'est démontrer clairement qu'on n'a pas de bonnes raisons à donner quand on se dégrade au point d'en donner de si mauvaises.

Il reste un point à éclaircir : on ne s'est pas contenté d'employer l'artifice & les faits hazardés dans l'exposé des motifs, on a cherché à en imposer au public jusques dans le titre de l'ouvrage, en annonçant qu'il contient " les motifs qui ont engagé Sa  
 „ Majesté le Roi de la Grande-Bretagne en qualité  
 „ d'Electeur de Brunfwick-Lunebourg, à reprendre  
 „ les armes contre l'Armée de France, marchant de  
 „ nouveau contre la sienne. „ Il sembleroit par-là que l'Armée Françoisse a commencé à marcher contre les Hanovriens, & que c'est la nécessité de leur défense qui leur a fait prendre précipitamment les armes; mais il ne faut que se rappeler les faits pour être convaincu du contraire.

L'Armée Hanovrienne a marché la première contre les François dès le mois d'Octobre, quand elle a passé les bornes qui avoient été marquées en vertu de la Convention; elle n'a cessé depuis de continuer sa marche, qui étoit plus ou moins lente, selon les avis du Roi de Prusse, avec lequel ses mouvemens étoient compassés. Le Maréchal de Richelieu au contraire, sur la foi de la Capitulation & des assurances successives qui lui étoient données par les Généraux Hanovriens, qu'ils n'avoient aucun dessein de recommencer les hostilités, n'avoit laissé dans le Duché de Bremen qu'un corps de troupes très-inférieur à l'Armée d'Hanovre; il s'étoit porté à Halberstadt avec le reste; il avoit fait ses dispositions dès le mois d'Octobre pour mettre ses troupes en quartiers d'hiver; il les avoit continuées même après la bataille de Rosbach; les Palatins renvoyés dans le Comté de la Marck étoient déjà le 18. Novembre entre Lipstadt & Hamm. Ce n'a été que sur l'évidence du dessein des Hanovriens de faire le siège de Harbourg que le Maréchal de Richelieu a fait avancer un corps de troupes du côté de Lunebourg, & que sur les hostilités commencées par eux sur Bremerworde, qu'il a rassemblé ses quartiers & marché en force pour la défense de ses troupes, ainsi que des postes & Pays dont il étoit en possession. M